

# LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 239 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE - 12 JANVIER 1977

## COMBAT ROYALISTE

### AUX MUNICIPALES

Les états-majors politiques lancent le coup d'envoi d'une longue campagne en vue des élections municipales des 13 et 20 mars 1977. La N.A.F. a décidé d'être présente dans cet événement majeur de la vie nationale, où se cotoient les calculs sordides de la classe politique et les véritables débats sur la citoyenneté des Français.

La N.A.F. ne cherche pas à recueillir des voix lorsqu'elle présente des candidats royalistes. C'est justement cette indépendance qui lui permet de dire avec netteté son projet en s'introduisant au coeur du débat à la rencontre des autres citoyens et des "médiats" recueillant les échos de la campagne pour les élections municipales.

Parmi les différentes candidatures que nous lançons, il est une municipalité qui répond parfaitement au double objectif de publicité et d'illustration du projet royaliste : la Ville de Paris. Nous y présenterons de nombreuses listes de "Combat royaliste".

D'abord parceque Paris-ville est un scandale qu'il faut faire éclater au grand jour. En quelques années un mur d'argent a séparé des Parisiens voués à l'exode vers des banlieues défavorisées et ceux dont les revenus permettent de s'installer dans un Paris rénové. L'inflation de bureaux renforce les migrations alternantes de banlieusards épuisés par les trajets tandis que s'implantent dans le "standing" de nouveaux bourgeois soucieux, par le biais de mécanismes bancaires et immobiliers de faire des arrondissements de Paris une chasse gardée. Les appartements du "Marais" ou du "Front de Seine" ne sont accessibles qu'au monde de l'argent.

Ensuite le caractère purement partisan de la mêlée électorale qui s'annonce rend particulièrement odieuse la situation. Au lieu de s'occuper de l'avenir des Parisiens dans les difficultés de la vie quotidienne, la classe politique se livre à un petit jeu de débauchage et de corruption pour obtenir la toute fraîche mairie de Paris. La "majorité" ne se bat que pour conserver le pouvoir et la gauche y voit un tremplin pour les futures élections législatives. Les luttes d'influence à l'intérieur de chaque camp, dégoûtent de plus en plus des administrés complètement coupés d'une "faune politique" gavée de certains profits immobiliers ou autres, acquis parfois dans un climat de complicité.

.....

Enfin parceque les partisans du changement n'arrivent pas à sortir d'une contradiction flagrante. Comment peut-on militer au niveau de Paris-ville contre la ségrégation par l'argent et l'exode des classes modestes hors du coeur des villes, lorsqu'au niveau de la région parisienne on souhaite un maintien de la croissance de l'agglomération et l'intensification des équipements "structurants" ?

Vouloir un Paris de douze millions d'habitants en l'an 2000, c'est renforcer les tensions sur le marché foncier et immobilier en faisant flamber les prix dans le Paris "intra-muros". Quant à la solution qui consiste à gorger la banlieue d'équipements socio-culturels et d'espaces verts, elle ne peut permettre de rompre le cycle infernal métro-boulot-dodo. Tout simplement parceque les villes nouvelles situées trop près de la capitale ne peuvent rivaliser en prestige avec elle, que le desserrement des emplois à l'intérieur de la région parisienne ne se fait pas et que l'on ne peut implanter des capitales-bis à Saint-Quentin-en-Yvelines ou Marne-la-vallée.

Il existe donc une alternative résultant d'un choix politique :

- ou bien l'extension quasi indéfinie d'une banlieue sur la grande couronne ( Essonne, Yvelines, Val d'Oise) jusqu'à asphyxier encore plus Paris.

- ou bien une déflation vigoureuse de la région parisienne qui permettra aux Parisiens désireux de quitter la mégalopole de trouver un cadre de vie meilleur à Dijon ou à Montauban, restreindra la spéculation foncière et donc la ségrégation urbaine dans la capitale.

Raisonnant dans le court terme et à échéance électorale, le "poujadisme aménageur" de la majorité et de la gauche aboutit à réserver les délices du Paris historique à une nouvelle aristocratie de l'argent, du pouvoir et du savoir, disposant de logements spacieux et des possibilités de vie familiale tranquille cependant qu'une très grande partie des habitants de la région parisienne sont condamnés à la misère urbaine. Inutile de dire que nous n'attendons rien d'une classe politique dont le cynisme atteint des sommets lorsqu'on s'aperçoit que la ségrégation est souvent recherchée pour éviter un trop grand mélange de clientèles électorales. Ce troc hideux disqualifie ceux dont le rôle est pourtant de se faire les avocats du bien commun.

Evidemment, les royalistes auront à démontrer qu'un projet arrêtant la croissance de la région parisienne suppose du courage politique et la durée dans un effort très exigeant. Illustration et défense de la question royale, le projet capétien en matière d'aménagement de notre cadre de vie peut conquérir les citoyens conscients du Paris d'aujourd'hui s'il leur est expliqué la véritable révolution qu'implique pour leur vie quotidienne l'application d'une décision politique attendue mais repoussée dans le temps par des états-majors incapables de raisonner à long terme.

A travers ses listes "Combat royaliste" la N.A.F. dira en toute indépendance son message à travers la campagne municipale.

Il appartient à chaque militant de s'associer à ses efforts.

Michel SAINT-RAME

**JOURNÉES 26 et 27**

**ROYALISTES FÉVRIER**

On ne sait s'ils sont inconscients ou cyniques mais les ministres de VGE sont toujours à la tête du hit-parade des provocations et des gaffes. "Nous viderons le Programme commun de sa substance", on connaissait déjà... Mais M. Bonnet a décidé de faire mieux en s'adressant aux vignerons des plaines du Languedoc coupables selon lui de produire de la "bibine": "Si ces gens là doivent crever, qu'ils crèvent!" Nul doute que ce genre de propos apaisera l'agitation viticole qui déjà renaît dans l'Aude et l'Hérault. M. Ansquer, lui, cultive le paradoxe. A ceux qui s'inquiètent de la lenteur de son ministère de la qualité de la vie dans la lutte contre la dégradation de l'environnement, il tempère: "Il faut se hâter lentement". On a les ministres que l'on mérite, n'est ce pas VGE? Toutefois, les nacistes décerneront deux bons points: le premier à Ponia car les victimes des "bavures" policières se font rares ces temps-ci; le second à Alice qui n'a pas insulté les étudiants depuis au moins deux semaines!

#### L'ARLESIENNE

On en parle beaucoup et depuis bien longtemps. Elle fait le beurre des politiciens et fait chanter les électeurs. De la Gauche à la Droite, on célèbre son culte tous les dimanches d'élections. On prétend que ce n'est pas un serpent de mer, ni même un habitant du Loch Ness. Son arrivée est annoncée pour imminente depuis bientôt deux siècles... Et grâce à Giscard, le rêve va bientôt s'accomplir. C'est en tous les cas ce qu'il affirme dans une lettre envoyée aux 43.000 maires de France. La réforme communale, c'est donc pour demain.

N.B. Tout rapprochement avec les élections futures serait purement fortuit.

#### LA LOI DU PLUS FORT

Au moment des jeux olympiques, toute la presse parlait d'un athlète français qui aurait mérité la médaille d'or pour son habileté. Malheureusement, il avait largement dépassé le stade de l'amateurisme. Daniel Wildenstein est en effet un athlète professionnel de la fraude fiscale. Avec lui, les dissimulations de revenus atteignent le stade industriel. Lorsque le marchand de tableaux fut arrêté, on voyait mal comment, malgré toute sa mauvaise foi et ses richesses, il parviendrait à se blanchir aux yeux de la justice. Mais avec les amis hauts-placés, tout semble possible. Le juge d'instruction chargé de son dossier a en effet signé le 15 décembre le non lieu en faveur de Wildenstein. La fraude fiscale a pourtant été prouvée. Mais les bons rapports de copinage entre le fraudeur et son "parrain" le ministre Lecanuet ont eu plus de poids. Dans la justice française, les corrupteurs sont rois.

#### PAS DE JUSTICE POUR "LE CANARD ENCHAINE"

"Le Canard Enchaîné" lui n'est pas protégé par des ministres. Et à défaut d'interdire ce journal qui assène leurs quatre vérités aux politiciens et à leurs financiers, les hommes du régime prennent des chemins détournés pour le neutraliser ou tout au moins l'affaiblir. Ainsi avec les écoutes posées par la D.S.T le 3 décembre 1973 dans les locaux, en construction, du journal. Mais la justice a déclaré cette violation de domicile sans gravité, "attendu qu'il n'y a pas eu atteinte à la vie privée". Et cette ordonnance de non-lieu a été rendue un 29 décembre alors que l'opinion était démobilisée. Le ministre de la justice a bien réussi sa manoeuvre. Le jugement a fait peu de bruit. Et une fois de plus, la justice est bafouée.

#### LES AUBERGINES DE GISCARD

Abandonné par la droite de Chirac, ayant échoué dans ses manoeuvres de récupération de la Gauche modérée, notre Président est descendu de ses nuages élyséens pour faire le compte des troupes qui lui restent fidèles. Parmi elles, tout ce que la France compte de C.R.S, gardiens de la paix et autres gardes mobiles. Le cas des commissaires assassinant des députés Républicains Indépendants semblant assez rare, notre Président a jugé bonne la qualité de ses troupes et il leur a fait des voeux de Bonne Année: "Je souhaite que les personnels de police se sentent appréciés des

Français". Sentiments inégalement partagés, croit-on savoir, par les étudiants, les Corses, les viticulteurs, les ouvriers en grève, bref par tous ceux qui peuvent un peu trop souvent se rendre compte de la qualité des services rendus par la police. Et vous, lecteurs de la N.A.F., êtes-vous conscients de ces petits gestes d'attention (PV, charges de CRS...) qui font le sel de la vie?

---

EMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. ENMOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUV

---

§ DINER DU 15° - La section du 15° a invité à un dîner-débat qui se tiendra le 8 février à 19h30, le professeur Pierre CHAUNU. Les lecteurs de la N.A.F. connaissent bien ce dernier qui nous a accordé plusieurs entretiens. Le professeur CHAUNU est non seulement une des figures les plus marquantes de l'école historique française contemporaine, mais aussi un spécialiste des questions démographiques. Ce sera donc sur le thème "Le refus de la vie: la natalité dans la France contemporaine" qu'il débattera avec Gérard LECLERC. Ce dîner aura lieu au Sofitel-Paris, 2, rue Grognet, Paris 15° (métro Balard). Participation aux frais: 65 F. par personne (étudiants 45 F.). Inscriptions et règlements à adresser à la N.A.F., 17, rue des Petits-Champs, 75001, PARIS. C.C.P. NAF 193-14 Z PARIS.

§ MERCREDIS DE LA N.A.F. - Nos lecteurs et sympathisants sont invités à participer aux "mercredis de la N.A.F.". Ces réunions ont lieu tous les mercredis dans nos locaux, 17, rue des Petits-Champs, Paris 1er. (métro Palais Royal ou Bourse), 4ème étage. A partir de 19 heures: discussion libre et amicale autour d'un buffet. La conférence, le débat ou le spectacle vidéo commencent à 20h30 précises.

- Le 26 Janvier: "Les municipales et l'urbanisme à Paris", exposé réalisé par le groupe Urbanisme de la N.A.F.
- Le 2 Février: "La publicité: aliénation ou nécessité", débat animé par Béatrice Héliez et Philippe de Blicquy.
- Le 9 Février: "Le Syndicalisme et son avenir", débat animé par Bertrand Renouvin.

§ REGION PARISIENNE - Réunion amicale le dimanche 23 Janvier de 15 heures à 18 heures dans les locaux du journal. Autour d'un tonneau en perce et de quelques galettes des rois, les nafiistes et leur famille se retrouveront pour mieux faire connaissance, assister à un petit spectacle vidéo sur la N.A.F., et, bien sûr, pour tout savoir sur les "Journées Royalistes" des 26 et 27 Février. Tous les amis de la N.A.F. sont conviés.

§ JOURNEES ROYALISTES - Ca y est, c'est chose sûre. Elles se dérouleront les samedi 26 et dimanche 27 Février prochains à Paris. Autour du thème général "Les royalistes et les libertés", forum et débats se succéderont dans l'esprit d'ouverture traditionnel à la N.A.F. Ce pari que nous engageons est grand, et ne sera tenu que si, dès aujourd'hui, tous les militants et sympathisants se considèrent comme mobilisés, pour la vente des vignettes, entre autres tâches. Ces vignettes servent de cartes d'invitation qui seront exigées à l'entrée, et permettent donc le libre accès pendant les deux jours aux salles de forum et de conférences. Leur second rôle est de financer l'opération: en effet, la location de locaux permettant de réunir pendant deux jours plusieurs centaines de personnes est très chère. A ce prix de base, viennent s'ajouter de nombreux frais d'organisation et d'administration: impression des dossiers de présentation remis à tous les participants, affranchissement de milliers de lettres... Il est donc extrêmement important d'en vendre le maximum, aux personnes désirant participer aux Journées, bien sûr, mais aussi à celles qui, dans l'impossibilité de venir à Paris, acceptent pourtant de soutenir notre combat. Ces vignettes sont prêtes dès à présent, et sont en vente au prix de 18 F la vignette normale, et de 100 F la vignette de soutien. Nous avons besoin de votre aide! N'hésitez pas à nous la fournir. Le temps presse!

Commandes à la N.A.F., 17, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS, CCP NAF 193-14 Z PARIS.

Edité par la S.N.P.F.  
17, rue des Petits-Champs - Paris (1<sup>er</sup>)  
Téléphone: 742-21-93

Directeur de la publication  
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et  
à la N.A.F. bi-mensuelle :  
Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F  
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris